

ARTEM conteste le refus de sa demande

mercredi 22 mai 2013

Marc Dumont

ARTEM et le Festival des Folies Franco-fun ne comprennent pas que leur demande de subvention, dans le programme *Fêtons l'Ontario* du ministère du Tourisme, de la Culture et du Sport, ait eu une réponse négative.

Par le programme *Fêtons l'Ontario*, le gouvernement veut apporter son aide aux festivals et aux événements dans le but d'accroître le tourisme, de créer des emplois et de soutenir la croissance économique dans toute la province.

Or, il advient qu'ARTEM et le Festival ont relevé des irritants dans la réponse du sous-ministre du ministère du Tourisme, monsieur McKinnell. Le ministère a accordé 20 millions en subvention, dont 378 000 \$ à des demandes francophones. Cette somme représente 1,8 % des subventions, quand les Francophones représentent



Ruth Béliveau Blain, présidente d'ARTEM

5 % de la population. Dans la lettre au ministère, ARTEM et le Festival notent : « Pour être juste et équitable, un million devrait normalement être octroyé aux Francophones. On est très loin de ce chiffre. Toutes les subventions pour les activités francophones ont été accordées dans l'est de l'Ontario. Rien pour les Francophones du nord. »

Ce qui irrite aussi les deux organisations, c'est que, dès le début de la rédaction du projet, ils ont été en contact avec les fonctionnaires pour s'assurer de répondre aux critères d'admissibilité. Les deux organismes ont tenu compte des conseils et des directives des fonctionnaires. La demande du Centre culturel ARTEM comprend des partenariats importants avec trois des piliers du tourisme en Ontario (la culture, l'agriculture et la nourriture). Le Festival des Folies Franco-Fun, de son côté, a réinventé sa programmation, afin de

pouvoir rencontrer les exigences du programme. Tout y est, pourquoi le refus! Puis, il y a que certaines subventions ont été accordées à des festivals inconnus. Pour la présidente d'ARTEM, Ruth Béliveau Blain, « c'est très décevant, injustifiable et presque insultant. C'est à se demander si les critères sont les mêmes pour toutes les régions, et qu'au lieu d'évaluer la demande de subvention au mérite, il y a des critères plus politiques ».

À la veille des festivités du 400^e anniversaire de la présence des Francophones en Ontario, ARTEM s'inquiète et crie à l'injustice : les événements francophones du nord de l'Ontario auront-ils droit au coup de pouce qui leur revient?

ARTEM et le Festival jugent la situation suffisamment grave pour interpeller Madeleine Meilleur, ministre des Affaires francophones; son sous-ministre, Daniel Cayer; le commissaire aux services en français, François Boileau et le député provincial, John Vanthof. Jusqu'ici, il n'y a pas eu de réponse; pas même un accusé de réception.